

Adjudant-chef ÉRIC LALLOYEAU
Parrain de la 326^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
5^e bataillon
du 1^{er} mai 2018 au 7 septembre 2018



L'adjudant-chef Éric Lalloyeau était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'honneur
- Croix de la Valeur militaire avec 1 palme
- Médaille Outre-Mer agrafes « Tchad », « RCA » et « Moyen-Orient »
- Médaille de la Défense nationale échelon or agrafes « TAP » et « MAE »
- Médaille commémorative ex-Yougoslavie
- Médaille OTAN ex-Yougoslavie
- Médaille OTAN Kosovo
- Médaille commémorative saoudienne
- Médaille de la libération du Koweït
- Médaille de l'ONU FORPRONU

Adjudant-chef ÉRIC LALLOYEAU

FILS et petit-fils de militaire, Éric Lalloyeau naît le 28 juin 1968 à Langres en Haute-Marne. Sa jeunesse est rythmée par les mutations familiales qui le conduisent aux quatre coins de l'hexagone entouré de ses deux frères. Interne pendant plusieurs années, il développe un goût prononcé pour la vie en collectivité et le sport collectif.

Attiré depuis toujours par l'esprit parachutiste, il s'engage le 3 juin 1986 au 17^e régiment du génie parachutiste de Montauban et est projeté au Tchad en 1987 dans le cadre de l'opération « Épervier ». Nommé caporal puis caporal-chef en 1988, il part durant cette période en tant que chef d'équipe en mission en Guyane. Participant deux ans plus tard à la première guerre du Golfe lors de l'opération « Daguet », il obtient à cette occasion un témoignage de satisfaction, fort d'un comportement et d'un potentiel déjà dignes d'éloges.

En 1991, il rejoint le 13^e régiment de dragons parachutistes à Dieuze. Après avoir obtenu brillamment le brevet des collèges à 24 ans afin de prétendre au corps des sous-officiers, il intègre la 145^e promotion de l'ENSOA dont il se distingue en sortant major de promotion des élèves de recrutement semi-direct. Durant cette période naissent sa fille Hélène puis son fils Philippe.

Se spécialisant dans le domaine des transmissions au sein de son unité, il est projeté en 1995 en Bosnie dans le cadre de la FORPRONU, obtenant une lettre de félicitations, puis quelques mois plus tard à Bangui en RCA dans le cadre de l'opération « Almandin II ».

Affecté en 1997 au 3^e régiment du génie de Charleville-Mézières, il s'investit remarquablement dans la fonction de sous-officier adjoint en section de combat. Homme naturellement discret et efficace, faisant montre d'humilité constante, c'est un cadre admiré qui est promu au grade de sergent-chef le 1^{er} janvier 2000. S'appuyant sur une solide expérience opérationnelle, son goût du commandement lui permet de guider avec justesse les jeunes sergents de l'unité, qu'il fait grandir en termes de « savoir-faire » et « savoir-être ».

Homme de cœur, fidèle en amitié, toujours disponible pour les autres et possédant une inébranlable joie de vivre, il est un élément moteur pour la cohésion de la compagnie. Convaincu de la valeur de l'exemple et de sa responsabilité de cadre dans ce domaine, il se distingue constamment par un engagement total dans toutes les missions confiées, aussi bien en avril 2001 en Guadeloupe qu'en juin 2002 au sein du bataillon génie de la KFOR au Kosovo.

C'est au cours de l'année 2003 qu'il entame une carrière NEDEX (neutralisation et destruction d'explosifs). Promu adjudant en 2004 et présentant toutes les qualités nécessaires, il intègre l'équipe de spécialistes d'élément opérationnel de déminage, fort de sa qualification MINEX III.

Engagé avec passion dans cette spécialité, ses chefs et ses pairs apprécient tout particulièrement son calme à toute épreuve et sa constante intelligence de situation.

Après un séjour en famille en Polynésie française de 2004 à 2006, il rejoint le 31^e régiment du génie à Castelsarrasin. Rejoignant l'équipe de neutralisation, d'enlèvement et de destruction des explosifs (EOD) du régiment, il part en 2007 au Liban, au sein de la force intérimaire des nations unies.

Soldat de la paix, il participe alors à la mission de sécurisation de la zone frontière avec Israël et est engagé avec son équipe dans de très nombreuses missions d'assistance au profit des unités déployées.

Le 25 juillet 2007, lors d'une mission de reconnaissance d'une zone polluée, il est mortellement blessé par l'explosion d'une sous-munition.

L'adjudant-chef Éric Lalloyeau était un sous-officier très attaché à l'esprit des troupes aéroportées, cultivant le goût du risque et de l'action, prêt à faire face à son destin de soldat. Chef équilibré, précis et heureux de servir son pays au sein d'une spécialité requérant un sang-froid remarquable, il n'en demeurait pas moins très humain, son sourire et sa force de caractère forçant l'admiration de tous ceux qui le croisaient.